

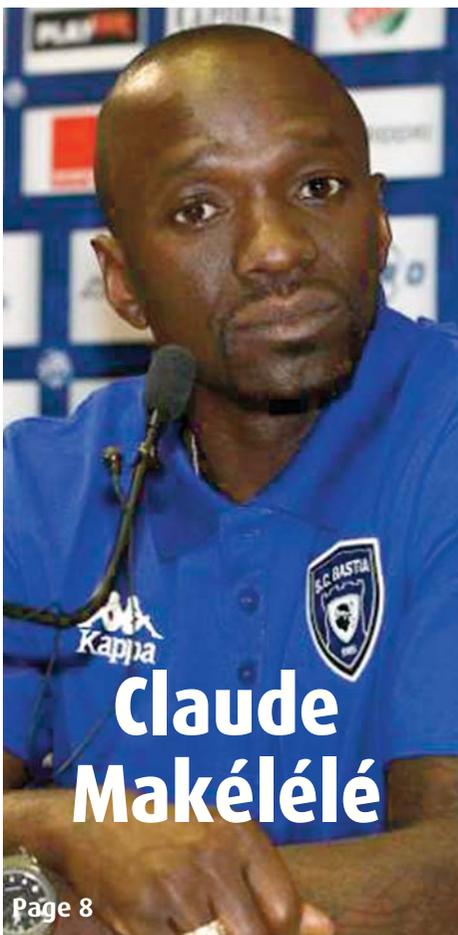


Sénat 2014

• **Jean-Jacques Panunzi**
Corse-du-Sud

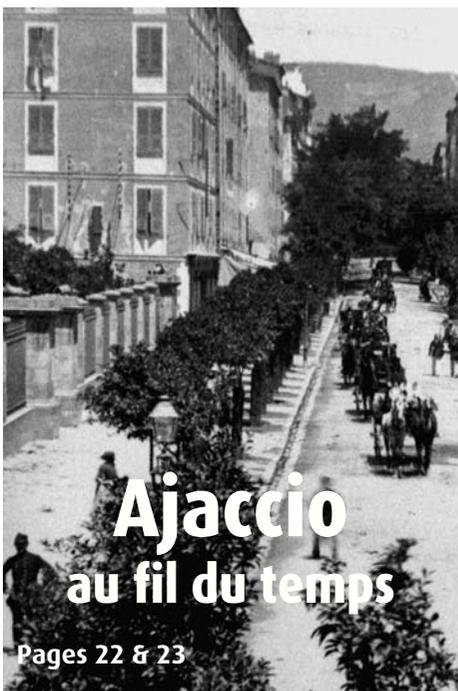
Joseph Castelli
Haute-Corse

Pages 4 & 5



Claude Makélélé

Page 8



Ajaccio
au fil du temps

Pages 22 & 23



Economie des Festivals

Page 6 & 7



Innovation
that excites

NOUVEAU NISSAN X-TRAIL

SOYEZ PRÊT À LE SUIVRE.

À PARTIR DE

369 € / MOIS⁽¹⁾
SANS APPORT
SANS CONDITION



DISPONIBLE EN 7 PLACES



TOIT PANORAMIQUE
À OUVERTURE ÉLECTRIQUE⁽²⁾



SYSTÈME ALL-MODE 4x4-i⁽²⁾



NISSAN AJACCIO

Z.A. La Caldaniccia

20167 Sarrola-Carcopino

04 95 78 50 18

NISSAN BASTIA

R.N. 193

20600 Furiani

04 95 55 34 00

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr



Innovier autrement. (1) Exemple pour un Nouveau Nissan X-TRAIL Visia dCi 130 neuf en Location Longue Durée sur 49 mois pour un kilométrage maximum de 60 000 km. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan X-TRAIL Tekna dCi 130 BVM 2WD avec option peinture métallisée à **503 €** par mois, en Location Longue Durée sur 49 mois pour un kilométrage maximum de 60 000 km. (2) Équipement disponible selon version sauf Visia. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac S.A. au capital de 61 000 000 € - 14, avenue du Pavé Neuf - 93160 Noisy le Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable du 1^{er} au 30 septembre 2014 chez les Concessionnaires NISSAN participants. (3) Limitées à 100 000 km. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €, RCS Versailles n° B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,9 - 5,3. Émissions CO₂ (g/km) : 129 - 139.

A musica in core è in mente

A musica hè sempre stata à u core di e tradizione è di l'educazione di l'omi. Dapoi l'antichità, parechje fole ne contanu e virtù terapeutiche. A musicoterapia hè una pratica purtata in Francia da l'Americani, dopu à a seconda guerra mondiale. Tandù, a musica era utilizzata cum'è modu di trattamentu per curà i traumatisimi psichichi di i suldati. In l'anni settanta, u Duttore Benenson, unu di i maestri di a specialità, hà sviluppatu una teuria di a personalità girata versu l'identità sonora, da arricchisce i travaglii di i capimachja di a psicanalisa : Freud, Winnicott, Watzlawick...

Oghje ghjornu, si definisce a musicoterapia cum'è l'utilizzazione astuta di a musica è di u sonu favorizendu l'integrazione fisica, cognitiva, psicologica è emuzionale di e persone, ma dinù u curamentu d'una malatia o d'una difficultà.

Ghjè per permette u sviluppu di a musicoterapia in Corsica chì l'associu "Corse Musicothérapie" hè statu messu in ballu d'ottobre di u 2010. Secondu Nathalie Château-Artaud, musicoterapeuta-psicoterapeuta

chì porta sta bella andatura, cù passione è impegnu, ci hè statu una prugressione per a musicoterapia à livellu naziunale. Oramai, hè presente cum'ellu ci vole in u settore ospitalieru. Ma a nostra isula hè in ritardu, ci seria una certa mancanza di ricunniscenza è di mezi nantu à u terrenu. Si pò fà di più per accompagnà i sfarenti publichi, chì u bisognu ci hè.

Trà i prughjetti numerosi di l'associu ci hè a creazione in Corsica d'un centru internaziunale di a musicoterapia è di u benesse. Un ci hè nisun'altru scopu chè di permette à a ghjente in situazione di difficultà di sviluppà e so propie capacità, d'esse bè cun sè stessu è u mondu à l'ingiru.

Per Nathalie Château-Artaud, a musica hè ignilocu. Cummovè, cunsola, permette di sprime si, si sparte. Ci accompagna à longu di tutta a nostra vita. Si custruisce u nostru cerbellu per mezu di i soni ; u nostru linguaghju vene ancu di e chjuchjurulere musicale è, à a fine di u nostru campà, quand'ellu si perde e funzione di u linguaghju, e funzione musicale sò quelle chì si spinghjenu l'ultime...

da Roland Frias



A Corsica in Parigi

«Legnu Vivu»,

et «a Festa di u legnu di a furesta»

I existe chez les professionnels corses une volonté de redynamiser la filière forêt-bois. Pour y parvenir, l'interprofession «Legnu Vivu», créée il y a deux ans, s'efforce de multiplier les contacts entre les professionnels de la filière, afin de débattre sur les enjeux économiques et les perspectives de développement de la ressource à portée. Mais si le bois a forcément un avenir, plusieurs facteurs freinent son développement.

Les acteurs de la filière attendent un investissement dans l'exploitation des massifs, le soutien aux créateurs d'entreprise et aux scieries. L'université de Corse aussi se soucie de l'avenir de la filière avec trois formations qui intègrent les problématiques de la ressource.

En multipliant les contacts avec des pays comme la Suisse et l'Autriche, qui ont su valoriser la ressource dans le domaine de la construction, la Corse espère rattraper son retard, car l'avenir de la filière est bien dans la construction.

Mais, je n'oublie pas que, depuis plusieurs années, Vezzani organise une fête du bois et de la forêt. Le samedi 9 août 2014, s'est tenue la 13^e édition de cette manifestation traditionnelle qui se déroule sur deux sites reliés par un petit train entre le village et la forêt. Cette foire permet aux visiteurs de découvrir les métiers du bois : démonstrations de professionnels, concours de bûcherons, exposition des artisans insulaires. Organisé sous la forme d'une foire régionale, l'événement réunit tous les acteurs de la filière bois insulaire.

Ce sont ces foires régionales qui portent en germe l'avenir de la Corse et tracent les perspectives d'un développement endogène.



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

Billet

Le dimanche de l'échec, mais aussi de la victoire !

Dans son discours de Belleville du 23 avril 1875, Gambetta, hostile, comme la plupart des républicains, au principe d'une Chambre Haute, salua avec ironie la création d'un "Grand Conseil des communes de France"... Les délégués des communes et des territoires, désignés comme grands électeurs, ont ce dimanche de fin septembre 2014 été moins ironiques. Impitoyables à l'égard d'un pouvoir qui consciemment ou pas, a eu un comportement de mépris à leur égard, ils n'ont pas fait de cadeaux.

Au soir de l'échec, les dirigeants du PS ont été à l'égal des autres époques, comme d'autres dirigeants en pareilles circonstances, lessivés, essorés, ils estiment que la catastrophe n'est pas si grande que ça, ce qui est inquiétant pour les suites qu'ils vont réserver aux Français, à trop jouer à qui perd gagne, ils risquent de ne pas entraîner les citoyens vers les sommets...

Le Sénat renouvelé qui bascule vers l'opposition républicaine, sera présidé par Gérard Larcher, qui a déjà eu cet insigne privilège de 2008 à 2011, désigné à une grosse majorité par le Groupe UMP, dès le premier tour de la primaire organisée en son sein ; le vétérinaire équin qu'il fut (y compris pour l'équipe de France équestre aux J.O. de Montréal) saura trouver le remède de cheval pour redonner meilleure santé à la haute assemblée.

La Corse envoie au Sénat les présidents de ses deux conseils généraux, Jean-Jacques PANUNZI élu avec un résultat sans exemple en Corse-du-Sud, depuis au moins un demi-siècle, sera armé pour défendre les intérêts de l'île dans la majorité sénatoriale.

Son voisin du Cismonte, Joseph CASTELLI siègera dans l'opposition après une belle élection ou il aura réussi à rassembler la gauche au second tour.

Souhaitons à nos nouveaux parlementaires de savoir guider leurs collègues vers les meilleures solutions pour notre île et, de faciliter ainsi le destin des Corses pour les années à venir. E cusi sia !

Paul Aurelli
icn-p.aurelli@orange.fr



* REUTERS-PAR TOM-MILES

Le Sporting "dans le dur" !

Après huit journées de championnat de Ligue 1, le Sporting Club de Bastia est "dans le dur" et se trouve toujours à la recherche d'un "match référence" cette saison. Ce sont les mots de Claude Makélélé après la nouvelle défaite des bleus du côté de Lille OSC. L'arrivée sur le banc de l'ancien international français devait permettre au Sporting de franchir un palier et d'entrer dans une nouvelle dimension, après le départ de Frédéric Hantz vers d'autres cieux. Force est de constater, pour l'instant, que la mayonnaise a du mal à prendre du côté de Furiani. Après des matchs amicaux pas franchement rassurants (une seule victoire en cinq rencontres de préparation), le SCB n'a signé qu'un seul succès depuis le début de la saison en championnat. Cela est d'autant plus inquiétant que cette victoire avait été acquise contre Toulouse, sur un score étriqué (1-0) grâce un penalty généreux pour ne pas dire litigieux (c'était le 23 août dernier). Après des débuts plutôt prometteurs, contre Marseille, Toulouse et Bordeaux, la machine bastiaise a considérablement baissé de régime depuis la fin du mois d'août. En effet, les joueurs de Claude Makélélé n'ont pris que deux points sur les quatre dernières rencontres. Un bilan décevant, et même inquiétant. Sept points sur les huit premiers matchs, c'était également le bilan de Fabrizio Ravanelli la saison passée avec l'AC Ajaccio... Loin de paniquer, le coach bastiais considère néanmoins que son groupe a de la qualité et qu'il doit maintenant se libérer pour redresser la barre.

Claude Makélélé, le Sporting n'est pas au mieux actuellement, notamment après sa dernière défaite concédée à Lille. Un match dans lequel votre équipe n'a pas su se montrer dangereuse...

Oui. Je crois que même si nous avons joué quarante minutes de plus, nous n'aurions pas pu trouver la faille. La victoire de Lille est parfaitement méritée. Cette équipe a été plus créative que nous notamment dans le secteur offensif. Cela leur a permis d'empocher les trois points de la victoire. Quant à nous, force est de reconnaître que nous sommes maintenant dans le dur. Maintenant, nous allons devoir relever la tête et continuer de travailler. Cette situation

n'est pas évidente à gérer, mais je sais qu'il y a de quoi faire avec ce groupe. Maintenant, c'est à moi de faire en sorte de trouver des choses positives dans le jeu que nous produisons.

Que manque-t-il concrètement, au SC Bastia ?

Il nous manque un match référence qui nous permette de relever la tête et surtout de sortir de la zone dans laquelle nous nous trouvons actuellement.

Après huit matchs de championnat, vous commencez à mieux percevoir les qualités de votre effectif ?



Oui, j'y vois plus clair, bien sûr. Certains joueurs ont apporté, sur le dernier match, un petit peu plus de qualité technique et d'envie. C'est cela que j'avais envie de voir. J'ai trouvé des choses positives tout de même, malgré la défaite. Mais il reste beaucoup de boulot. Nous allons rapidement nous remettre au travail. Ce que je veux, c'est que les joueurs de mon groupe restent positifs. C'est le plus important.

Le Sporting n'a quasiment pas existé, dans le jeu, contre Lille. Cela ne vous inquiète pas ?

C'est vrai que nous avons commencé ce match plutôt prudemment. Nous sommes surtout "en réaction".

C'est ce que je reproche à chaque fois à mes joueurs. C'est dommage parce que si nous avons été un petit peu plus audacieux, notamment en début de match, face aux Lillois, je pense que nous aurions pu nous procurer des situations intéressantes assez concrètes. Mais cela n'a pas été le cas.

Comme je le sais, ce qui nous manque, c'est un match de référence qui permette à mes joueurs de pouvoir se lâcher un petit

peu plus. C'est ce que je leur demande. Quitte à perdre avec des scores assez lourds, je pense qu'il faut vraiment que l'équipe se lâche et joue. Car il y a de la qualité dans ce groupe.

Dans vos propos, vous semblez protéger votre groupe. C'est le cas ?

On protège les joueurs, mais nous les secouons en même temps, en interne. J'ai une équipe qui est jeune et qui est nouvelle.

Je crois qu'il faut un peu de temps pour que le groupe progresse. Mais c'est vrai que nous sommes dans le dur. Il va donc falloir relever les manches et aller au combat tous les samedis.

Offensivement, votre équipe semble avoir du mal en ce moment...

Il va falloir que l'on soit efficace tout au long de la saison. Cela nous permettra d'avoir une solidité derrière. Mon travail est de faire en sorte que mon équipe retrouve la confiance.

En se lâchant, les joueurs vont se libérer et auront plus d'opportunités dans le secteur offensif. C'est comme cela que l'on pourra se créer les occasions qui nous manquent actuellement.

■ Frédéric Bertocchini



Les vicissitudes de la RT 2012

Dans le cadre de l'objectif de sobriété énergétique, le parc de logements est soumis à une réglementation thermique spécifique. Décryptage.

Depuis le 1er janvier 2013, tous les logements neufs doivent respecter une nouvelle réglementation thermique, dite RT 2012. Techniquement, cela signifie que la consommation énergétique du bâtiment ne doit pas excéder 50 kWhEP/m²/an. Plus concrètement, selon le slogan du gouvernement, c'est «le bâtiment basse consommation pour tous !», qui a pour effet premier de diviser par trois la consommation d'énergie. Alors que la facture moyenne de chauffage d'un ménage français est de 900 € par an, ces normes visent à la limiter à 250 €.



Beaucoup de contraintes

Pour atteindre cet objectif, la nouvelle construction doit se plier et satisfaire à de nombreuses exigences. Les baies vitrées sont orientées au sud pour bénéficier de la chaleur du soleil, les fenêtres ont un double vitrage, l'isolation n'autorise plus la moindre « fuite », l'air est ventilé pour mieux circuler... De plus, la réglementation impose l'apport de sources d'énergie renouvelable (capteurs solaires, panneaux photovoltaïques, chaudières à bois...) ou le recours à des solutions alternatives comme le chauffe-eau thermodynamique et la chaudière à micro-cogénération.

Pour obtenir le permis de construire, ces diverses caractéristiques doivent être attestées et elles seront vérifiées une fois les travaux achevés. Tout cela réclame de multiples compétences, rendant nécessaire le recours à des professionnels (architecte, promoteur, entre-

preneur...) qui maîtrisent parfaitement la nouvelle législation.

Même pour les plus avertis, l'apprentissage n'en reste pas moins douloureux. En octobre 2013, Le Moniteur, média spécialisé dans le bâtiment, a publié une enquête sur la mise en place de la RT 2012. Verdict : « Ambitueuse, nécessaire, stimulante... mais difficile et indigeste. C'est en résumé ce qui ressort du sondage », commentait alors le site internet. Quelque 55 % des sondés estimaient ainsi que la mise en œuvre de la loi était difficile.

Premiers couacs

Ceux qui connaissent le moins de problèmes ont eu la bonne idée de suivre des formations et de s'équiper de logiciels adéquats. En revanche tous les professionnels sont unanimes sur un point : la RT 2012 génère une hausse des coûts de 10 %. Un chiffre confirmé par une estimation de l'Ademe (l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

Si ce surcoût est répercuté sur le client, le particulier achetant une maison qui, avant la RT 2012, revenait à 200 000 €, va désormais la payer 220 000 €. D'un autre côté, sa facture de chauffage doit tomber de 900 à 250 €, soit une économie annuelle de 650 €. Il faudra donc trente ans pour amortir le surcoût, soit 20 000 € divisés par 650 € d'économies annuelles.

Une grosse année après l'entrée en vigueur de cette réglementation, le manque d'expérience a aussi provoqué ses premiers ratés. Certaines techniques d'isolation posent problème.

L'isolant, niché dans les murs, est protégé par une enveloppe qui interdit aux occupants de jouer de la perceuse et de faire des trous. D'autre part, l'orientation systématique au sud/sud-est, pour exploiter au maximum l'énergie solaire, peut réserver de mauvaises surprises dans les régions très ensoleillées du Sud, si les stores ne sont pas à la hauteur.



Une question d'habitude

Bien que l'objectif affiché de la RT 2012 soit de diviser la facture de chauffage par trois, cette économie ne peut se réaliser sans le concours des ménages comme l'a souligné le gouvernement : « Les consommations dépendront de l'usage réel que vous ferez de votre logement. À titre de comparaison, lorsque vous achetez une voiture neuve, les consommations de carburant indiquées correspondent à des tests réalisés dans des conditions précises alors que les consommations réelles dépendent ensuite de la manière dont vous conduisez ». Tout le monde devra donc y mettre du sien pour aboutir à une véritable baisse de consommation d'énergie.

La fiscalité avantageuse des seniors

En cette période de réception des avis de taxes locales, certaines catégories de contribuables n'ont pas à s'inquiéter de ces charges financières supplémentaires. Les seniors aux revenus modestes bénéficient notamment d'un traitement privilégié pour la fiscalité de leur résidence principale.



En ce qui concerne la contribution à la taxe foncière, les personnes de 65 à 75 ans profitent d'un dégrèvement automatique de 100 €, sous réserve d'un certain niveau de revenu fiscal de référence l'année précédente (10.633 € en 2013 pour un quotient familial évalué à une part).

À partir de 75 ans ou dès 65 ans, si vous êtes titulaire de l'allocation de solidarité aux personnes âgées (Aspa), c'est une exonération

totale qui s'applique dans les mêmes conditions de ressources. À noter : les septuagénaires peuvent demander cet avantage fiscal pour leur résidence secondaire.

Quant aux seniors locataires, ils sont exonérés de taxe d'habitation et de contribution à l'audiovisuel public à partir de 60 ans, ou avant cet âge s'ils perçoivent l'Aspa, dans les mêmes conditions de revenu fiscal de référence que précédemment.

Une exonération malgré la maison de retraite

De façon générale, les allègements fiscaux portant sur le logement, impliquent toutefois que la personne bénéficiaire y réside de façon habituelle et effective, ce qui devrait de fait exclure les seniors placés en maison de retraite. Or, une dérogation au Code général des impôts a permis de prendre également en compte ces situations, comme l'a récemment rappelé le gouvernement en réponse à une question sénatoriale.

Sous réserve que la personne âgée conserve la jouissance

exclusive de son ancien domicile, autrement dit que celui-ci reste inoccupé, et dans le respect des conditions déjà évoquées, les seniors hébergés durablement en maison de retraite ou en établissement de soins de longue durée ont par conséquent droit aux mêmes exonérations de taxes sur leur ex-résidence principale.

Rappelons enfin que les seniors qui ne répondent pas au critère de faibles revenus peuvent tout de même prétendre à une réduction de leur taxe d'habitation ou de leur impôt foncier, comme n'importe quel contribuable, en fonction de plafonds de ressources plus larges.



Fontaine à eau de source Corse

www.zilia5g.com

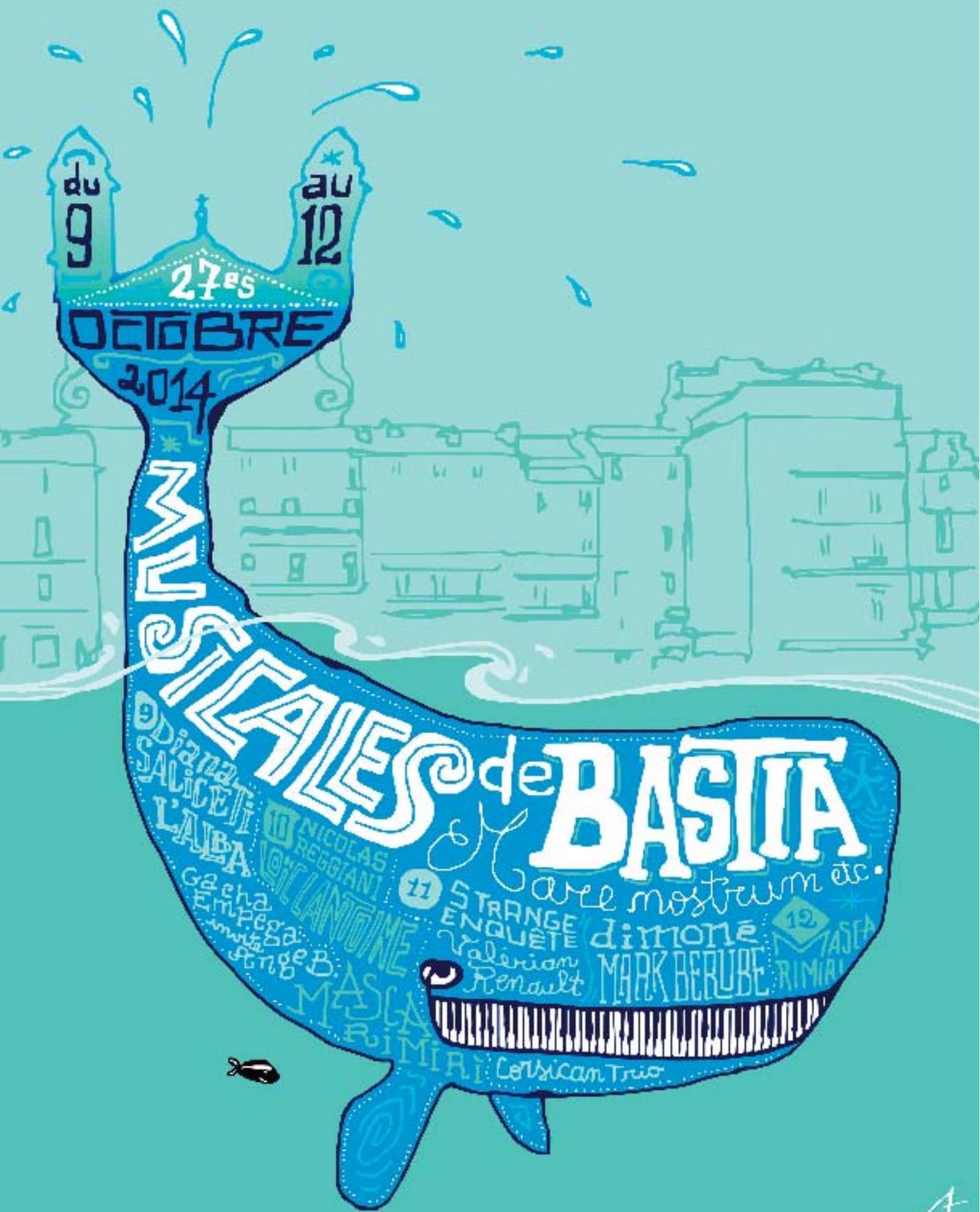
zilia 5G
eau de source
des montagnes corses

L'eau de source Corse à portée de main !
Un système agréable et convivial
Une utilisation très simple
Idéale été comme hiver, froide ou chaude



FUNTANA CORSA
(Haute Corse)
☎ 04.95.30.94.39
Fax : 04.95.30.94.52
Courriel : anne-marie.fratani@wanadoo.fr

SODIFO
(Corse Du Sud)
20090 AJACCIO
☎ 04.95.10.79.31
Fax : 04.95.22.68.04
Courriel : sodifo@wanadoo.fr



9

au
12

27^{es}

OCTOBRE

2014

MUSICALES

de BASTIA

Diana
SALICETI
L'ALBA
NICOLAS
REGGIANI
VOY LANTOINE
Gaëlle
Emilie
Peggy
Gingeb.
MASGA
RIMIRI

11

STRANGE
ENQUÊTE
Valerion
Renault

avec nostrum etc.

12
DIMONÉ
MARK BERUBE
RIMIRI

12

TASEA
RIMIRI

Cosmic Trio

musicales-de-bastia.com 04 95 32 75 91



Ajaccio vision rêvée d'une ville au fil des siècles

Depuis presque deux ans, le phénomène «Ajaccio aux siècles derniers» n'en finit pas de rassembler les foules Internet. Cette page Facebook créée par Patrick Battini fait le bonheur de nombreux ajacciens au point que l'auteur décide de créer un site internet tellement les afflux en photos anciennes deviennent importants... Ainsi démarre l'aventure de Patrick Battini, la nostalgie est tellement prégnante à notre époque que les internautes postent et commentent les photos qui révèlent cet Ajaccio rêvé et magnifié. Cet élan pousse alors Patrick Battini à réaliser un premier ouvrage de photos suivi, aujourd'hui par un second ! Le succès est alors au rendez-vous, réédité, commandé bien avant sa sortie, les ajacciens se l'arrachent...



Patrick Battini, nous fait revoir et fantasmer sur l'Ajaccio d'autrefois, les clefs du succès

Le nouvel ouvrage «Ajaccio aux siècles derniers, la mémoire d'Ajaccio de 1492 à 1985», a déjà trouvé son public. Construit dans la même veine, il donne à voir un «Ajaccio» encore village où tout le monde se connaissait. Un Ajaccio du bon vivre, festif où la télévision et Internet n'avaient pas encore cloisonné les habitants entre quatre murs.

Ce livre raconte aussi l'histoire d'une jeunesse ajaccienne flamboyante, impertinente, croquant la vie à belles dents. Ajaccio était alors encore la capitale de la macagna ! Certes avec les yeux du photographe, la vie figée sur papier glacé semble bien facile et insouciant... Mais un peu de rêve et de nostalgie apportent au quotidien une douceur qui n'est parfois pas du luxe à notre époque.

C'est un nouvel ouvrage que vous proposez, suite au succès du premier, comment expliquer un tel succès ?

Ces ouvrages surfent sur le succès de la page Facebook du même nom qui ne faiblit pas depuis presque deux ans. De nos jours, nous sommes aussi confrontés à un phénomène de nostalgie qui n'est pas spécifique

à Ajaccio, de plus en plus de villes à travers le monde ont leur page FB : Rome, Paris, New-York...

Comment se fait-il que notre société soit à ce point, encline à la nostalgie ?

Difficile à dire... Ajaccio a tellement évolué ces trente dernières années. Beaucoup d'ajacciens semblent avoir perdu leurs repères. D'où ce besoin de se retrouver et de pouvoir contempler les photos de leur passé.

Même les jeunes sont plus nombreux qu'on ne pourrait le penser à cultiver ce sentiment de nostalgie. Ils sont fascinés par le vieil Ajaccio surtout par ce qui a disparu.

Comment avez-vous conçu ce nouvel ouvrage ?

Il s'inscrit dans la continuité du premier volume avec des photos beaucoup plus anciennes et rares. J'ai choisi un classement par quartiers ou thèmes. Ces clichés sont complétés par des points d'histoires avec une seule volonté, dévoiler des détails jamais ou peu évoqués jusqu'ici. J'ai choisi aussi de faire une parenthèse sur les très populaires quais Napoléon.

Enfin, il faut cependant souligner

que ce n'est pas un livre d'histoire, loin de là, mais un album de photos d'Ajaccio et d'ajacciens avec des anecdotes et des souvenirs.

Un résumé en images de l'évolution d'Ajaccio au travers des siècles. Pour terminer, la nouveauté de ce second volume est l'apparition de photos de classes des années 50 à 70 qui ont permis à beaucoup de se retrouver et de replonger dans leurs souvenirs, ainsi que des photos de la vie quotidienne de la jeunesse ajaccienne de l'époque.

La rencontre avec Michel Tomasi a-t-elle joué un rôle majeur dans ce nouveau tome ?

Pas spécialement, la rencontre avec Michel a surtout donné naissance à une belle amitié et m'a permis de découvrir l'exceptionnel fonds Tomasi avec des photos plus extraordinaires les unes que les autres. Je ne le remercierai jamais assez de m'avoir ouvert cette cave de Ali Baba riche de 200.000 clichés.

Notre rencontre va surtout nous permettre de faire découvrir ces trésors au public dans les mois à venir et pas simplement en Corse. Les Tomasi ce sont nos Doisneau et Cartier Bresson !

Domage que les institutions n'en aient pas pris conscience ! Pour exemple, l'exposition To-



Ajaccio

Un élan de générosité pour Battistu

Battistu est un enfant qui souffre d'une maladie génétique rare, «le syndrome de Marfan», due à une altération d'une des composantes du tissu conjonctif qui assure la cohésion et le soutien des organes entre eux. Le syndrome de Marfan peut atteindre plusieurs organes différents et être à l'origine, par exemple, d'une grande taille, d'une scoliose, d'une myopie et d'anomalies cardiaques. Dans le cas de ce jeune garçon âgé de 7 ans, il s'agit d'une atteinte des os. Comme nous l'expliquent ses proches, il grandit trop vite et sans fibrilline (substance qui fixe la graisse entre la peau et les os) d'où sa maigreur extrême. Aujourd'hui, il est question d'opérer Battistu. Il s'agit en effet de placer une tige métallique au niveau de la colonne afin de redresser le petit garçon, d'opérer ses yeux car il n'a plus de cristallin et sa vue est mauvaise. Enfin, il sera aussi opéré de l'aorte. Cette opération est la plus importante car celle-ci n'est pas à la bonne dimension et malheureusement cette opération est vitale dans les années à venir.

Mais, cette série d'opérations s'avère très coûteuse. Un coût que ne peut supporter cette famille déjà durement éprouvée. Pour ce faire, une association, "Battistu et le syndrome de Marfan", a été créée, il y a peu de temps. Cette association se charge de recueillir des fonds pour soigner cet enfant.

Aider Battistu : le but d'une nouvelle association

Les Corses ont déjà répondu présents, fidèles à leur réputation de générosité dans une île où l'on ne peut supporter la souffrance d'un enfant. Les clubs de football ajacciens n'ont hésité à participer à cet élan de générosité. Le 31 août dernier, une soirée de soutien a été organisée à l'église Saint-Roch d'Ajaccio, le thème étant : "Cantemu pà Battista". Etaient présents Canta U Populu Corsu, les Chœurs d'hommes de Sartène, Vegliu d'Isula et Christophe Mondoloni. A la fin du mois de septembre, une bouillabaisse est organisée par l'association "Piscadori in festa" le 26 sur le port d'Ajaccio côté citadelle. Mais l'association souhaite continuer à organiser des manifestations telles que des lotos, des soirées car les fonds récoltés restent insuffisants. Et aujourd'hui les bénévoles peinent à trouver des salles de spectacles gratuites... Ils lancent donc un appel à ce niveau-là ! Enfin, il faut préciser bien évidemment que les dons et les bénéfices de ces soirées futures serviront aux frais d'hospitalisation. Si une somme supplémentaire est dégagée, elle ira aux enfants atteints par cette maladie et servira également à acheter du matériel d'hôpital et/ou offrir des jeux pour les enfants hospitalisés.

Pour faire un don :

Tél. : 06 22 26 46 65

Adresse : Aider Battistu

Résidence Alzo di Leva Bât. N° 1
1 chemin di Leva, 20090 Ajaccio
(Page Facebook).

Les Musicales de Bastia partent à la pêche aux perles de Méditerranée

Depuis l'an passé, les Musicales se construisent une nouvelle identité. La 27^{ème} édition, qui se déroulera du 9 au 11 octobre, reprend le concept initié l'an passé, qui privilégie à la fois les valeurs artistiques et humaines.

Pour la soirée d'ouverture, une carte blanche sera cette année encore dédiée, non pas à un artiste, mais à la Méditerranée. Ainsi, la scène du théâtre pourra vibrer aux sonorités bigarrées des musiciens italiens, occitans et corses.

Plus en détail, le public aura rendez-vous avec l'Alba, Mascarimiri, Louis Pastorelli de Nux Vomica et les occitans de Gacha Empega. Le lendemain, les organisateurs mettront la chanson, la vraie, celle qui tantôt émeut, tantôt cogne au menu.

Le public pourra apprécier Loïc Lantoine, un artiste qui met le texte au centre de son expression. Résultat, parfois ses chansons déclamées en public n'ont plus rien à voir avec celles gravées sur un CD. L'esprit jazz en quelque sorte. C'est Nicolas Reggiani,

qui possède déjà un nom puisqu'il est le fils de Stéphan et donc le petit fils de Serge qui montrera la voie à Lantoine.

Enfin, la soirée de clôture sera consacrée aux musiques actuelles. Tout commencera dès 18 heures avec des artistes émergents comme Strange Enquête, Valérian Renault (chanteur de Vendeurs d'enclumes), Dimoné (prix des jeunes et des professionnels, lors des Musicales 2012) et surtout le Québécois Mark Berube, révélation du dernier Printemps de Bourges.

Une sorte de Dylan à la voix non nasillarde. En prime des apéros-concerts auront lieu tous les jours à partir de 18h30, salle Prelà, histoire de passer un moment agréable avant le début des concerts en compagnie de Mascarimiri et Diana Salicetti.

Mais les Musicales c'est aussi de la musique hors de Bastia. La manifestation partira à la rencontre des publics du Tavagna club et du centre culturel Anima, le week-end.

Une édition 2014 placée sous le signe de la poursuite du changement. Le plus ancien festival musical de la ville se renouvelle, axe sa programmation sur les territoires voisins et continue de faire la par belle aux chanteurs à texte et aux découvertes.

■ M.M.



Strange Enquête

PROGRAMME

Concerts au Théâtre à 21 heures :

■ Jeudi 9 octobre : Mascarimiri - Gacha Empega invite Ange B-L'Alba (25 € et 15€)

■ Vendredi 10 octobre : Loïc Lantoine-Nicolas Reggiani (25 € et 15€)

■ Samedi 11 octobre (Formule tous en scène) : 18 h : Strange Enquête-Valérian Renault (10€) - 21 h : Dimoné-Mark Berube (10 € ou les deux moments 15 €)

Passeport 3 soirées : 55 €

Apéro concert 18h 30 salle Prelà

■ Jeudi 9 octobre : Diana Salicetti (10 €)

■ Vendredi 10 octobre : Mascarimiri (10 €)

■ Débat samedi 11 octobre à 10 heures-salle Prelà : "Les musiques actuelles dans la région bastiaise : enjeux et perspectives."

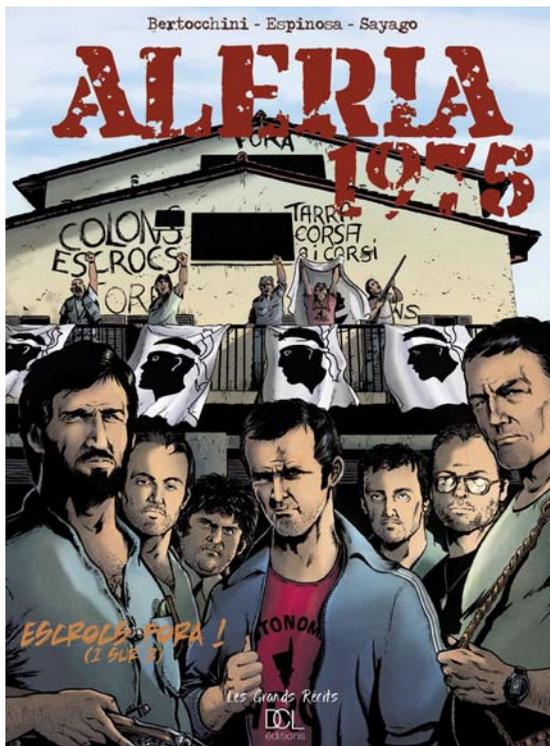
RÉSERVATION ET VENTE

Achat en ligne : <http://www.musicales-de-bastia.com/achetez-vos-billets>

Par téléphone au 04 95 32 75 91.



L'album ALERIA 1975 de Frédéric Bertocchini, Michel Espinosa et Nuria Sayago est désormais en vente dans toutes les librairies...



Le 21 août 1975, menées par Edmond Simeoni, quelques dizaines d'hommes, armés de fusils de chasse, investissent une cave viticole située à Aleria, en Plaine Orientale (Corse).

Il s'agit de la cave Depeille, suspecté d'être mêlé à un scandale financier. Au petit matin, les employés sont mis à la porte sans violence et les militants investissent les lieux. Ils taguent les murs, hissent des drapeaux corses, barricadent les fenêtres et convoquent la presse. Dans la journée, des hommes et des femmes, venus de toute la Corse, grossissent les rangs des contestataires.

Le soir venu, le téléphone est coupé. Au moment où l'inquiétude s'installe, des hélicoptères de combat, un navire de guerre, des blindés, 1.200 gendarmes et C.R.S. font route vers Aleria. Un drame est en train de se nouer...

Une bande dessinée scénarisée par Frédéric Bertocchini et dessinée par Michel Espinosa, réalisée à partir de nombreux témoignages collectés auprès de ceux qui ont fait "Aleria", dont certains deviendront par la suite des cadres du F.L.N.C.

JARDINS SONICS

Le Patrimoine bastiais se raconte grâce au collectif Art'mouv

Les Bastiais ont eu l'occasion de découvrir lors des journées du patrimoine un bien étrange cheminement dans les jardins suspendus.

Depuis mi-septembre et jusqu'à début octobre, une «installation sonore» au cœur des Jardins suspendus met en valeur ce patrimoine. Il s'agit d'une diffusion multi canal (c'est à dire avec plusieurs haut-parleurs - 8 en tout - disséminés dans tout le jardin) avec une spatialisation des séquences diffusées qui retransmet un récit (au préalable scénarisé).

Le public assiste ainsi à un documentaire sonore et visuel qui provoque un flux de sensations assez inédites. Tous ces éléments réunis «constituent ainsi un paysage sonore «incarné» comme une mise au premier plan de ce qui tous les jours disparaît à l'arrière-plan du bruit de la ville avec la volonté de fondre la musique dans l'espace des phénomènes discrets du jardin et dans l'espace architectural» comme l'explique Tommy Lawson, réalisateur. Une expérience unique à vivre au cœur de cet espace, à la fois hors la ville et en son centre.

Afin de comprendre, la portée d'un tel projet de mise en valeur du patrimoine, nous sommes allés à la rencontre de Tommy Lawson de la compagnie art Mouv qui a compris

depuis fort longtemps que le mariage image-son constitue une force pour découvrir ce patrimoine certes inerte mais qui a tellement à raconter. Si les murs avaient des mots à formuler et des images à projeter, ils seraient tels ces jardins Sonics.

Comment est né ce projet de Jardins Sonics ?

Le Collectif Art Mouv / Zone Libre dont je suis un des membres investit les lieux patrimoniaux, tels que les musées depuis plusieurs années, dans le cadre de projets pluridisciplinaires et notamment avec la danse contemporaine et les arts visuels tels que la vidéo et les mapping.

Mais dans le cadre de Jardins Sonics, c'est la musique en général et les «paysages sonores» des jardins suspendus et ses bruits environnants en particulier que j'ai souhaités mettre au premier plan.

J'éprouve une affection particulière pour ces jardins souvent méconnus des Bastiais et des riverains du quartier de la Citadelle, et c'est donc tout naturellement que m'est venue l'idée et l'envie de créer une installation sonore pensée et conçue spécialement pour l'occasion.

J'ai soumis l'idée à Elisabeth Cornetto, Conservatrice en chef du Musée il y a plus d'un an et elle a immédiatement souscrit à cette initiative dès le début avec le plus grand intérêt ! Parce que pour elle cette ini-

tiative allait dans le sens d'une démarche d'ouverture qu'elle souhaitait depuis longtemps insuffler au fonctionnement de ce beau Musée... «Le recours à la médiation d'autres disciplines artistiques est un moyen reconnu pour ouvrir les musées à de nouveaux publics».

Alors, «Jardins Sonics», qu'est-ce que c'est ?

C'est avant tout une démarche très personnelle qui me donne l'occasion de développer pour l'espace public une installation sonore pour expérimenter la question des espaces symboliques, physiques, imaginaires, expérimenter leur aspect éphémère à travers leur appropriation, ce qui tend à les rendre plus singuliers et plus vivants.

Singuliers de par le regard de l'artiste à travers son œuvre, vivants de par le regard du spectateur qui s'approprie cette œuvre, en devient une composante.

Pour cela j'ai entrepris de m'approprier les bruits environnants comme matière première, comme de nouveaux instruments afin de renforcer l'identité sonore d'un lieu.

J'ai donc souhaité inscrire cette démarche dans une logique de création dans le domaine plutôt spécialisé de «l'Art Sonore» en jouant avec la perception du public, en variant les repères sonores et visuels.

Donner à voir/entendre la spatialisation du son et croiser l'art sonore et la création musicale dans une démarche plasticienne. Changer l'échelle de perception du spectateur à plusieurs niveaux sensoriels.

Sur le plan du développement culturel, dont je suis (très modestement depuis plus de 15 ans ici à Bastia...) un des acteurs locaux, ce projet invite à la reconnaissance de nouvelles zones d'échanges, à la mise en place de négociations autour d'un territoire donné.

Négociations avec les pouvoirs publics autour de la légitimité de l'œuvre, négociations avec les habitants autour de leur espace quotidien, négociations avec les artistes autour de l'œuvre multimédia. Enfin, parce que La ville abonde de lieux oubliés des citoyens.

Espaces délaissés, intervalles, lieux en attente... Ces espaces «off» ou «hors champs» deviennent parfois des lieux d'expérimentations où artistes et citoyens cherchent à réinventer les perceptions et les contours de la ville.

Fruit du rapport entre des artistes et la ville, la création in situ habite, vit,

éprouve et dialogue avec l'espace public selon des modalités de plus en plus diverses.

Ce qui m'a aussi séduit et intrigué en parcourant et en écoutant ses murmures, c'était l'emplacement géographique du jardin en lui-même. Entre «intérieur» et «extérieur» à la ville.

Car étant situé en plein centre ville, l'impression que l'on ressent généralement à l'intérieur du jardin est celle de se trouver à l'autre bout du monde, tout en étant juste au cœur de la ville. C'est un phénomène étrange que j'ai souhaité interroger en créant cette installation.

Un concert-promenade qu'est-ce que ça apporte dans l'appréhension du patrimoine ?

En travaillant dans une certaine temporalité (la séquence qui est diffusée au départ est une création sonore de plus de 6 h) qui tourne en boucle de façon partiellement aléatoire.

J'ai essayé d'imaginer le déroulement des sons comme une suite complémentaire d'instantanés fragmentés de l'aurore au crépuscule d'une journée, et aussi les 4 saisons qui passent avec comme point de liaison, les nuits qui elles aussi font partie de notre cycle quotidien.

Alors nous avons dès le début, imaginé un «concert-promenade» dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine qui draine chaque année un nombre important de visiteurs qui viennent arpenter les allées du jardin.

C'était donc une occasion bien trouvée de mettre en correspondance mon travail de création sonore et la dimension d'ouverture que voulait exprimer le musée en direction des publics.

Pour composer une «suite en 4 saisons et 4 nuits» pour un jardin (ce qui aurait pu être le titre...un peu trop long...) j'ai dû collecter énormément de matériel sonore (bruits de la ville, de circulation, murmures de voix, oiseaux, cloches, etc.) un peu au gré de mes voyages également.

Bref, toute la palette dont j'aurais besoin pour traduire en émotion les éléments constitutifs de notre patrimoine.

C'est une façon dans ce cas de proposer au public de se laisser surprendre par d'autres propositions spatiales du son et de l'imaginaire qui se déploient dans notre regard au patrimoine environnant.

U vostru ghjurnali

A dilla schiettamente u nostru ghjurnali hè bellu arradicatu ind'è a vita di a nostra isula.

ICN Infurmature Corsica Nuvela dapoi 65 anni hè in ogni locu di a vita isulana, à ogni mumentu, tanti bunachjoli ch'è sfavurèvuli è semu sempri qui !

Voli di ch'aspitemu d'essa à capu di i vostri attività, di i vostri prughjetti, di i vostri capatoghji. Tutta ròba da sparte incù l'amichi è littori fidi di u nostru ghjurnali.

Un cuntattu telefònicu **04 95 32 92 35**
è infurmàticu journal@corse-information.com

Allora à prestu !
A redazione ICN

Votre Journal !

Notre journal plonge ses racines dans la vie de notre île, ICN Informateur Corse Nouvelle depuis 65 ans est présent pour tous les moments de la vie insulaire, bons ou moins bons, nous sommes là !

Ce qui veut dire, que vous pouvez nous tenir au courant de vos activités, de vos projets, de vos idées, que nous ferons partager à nos amis et fidèles lecteurs...

Une ligne téléphonique **04 95 32 92 35** et un mail sont à votre disposition...

journal@corse-information.info

A bientôt,
La rédaction d'ICN

Antica Collection

Comment mêler âme Corse et mode

Les Corses et la mode, c'est une histoire de passion. On se souvient de la fameuse marque Kulte qui eut de nombreux adeptes, on connaît Empires qui revisite l'univers napoléonien, on découvre aujourd'hui Antica qui elle prend son inspiration dans l'univers agro-pastoral corse.

Les tee shirts présentent des tranches de vie à l'usu nustrali : tundera, vieux clichés d'antan...

Le public est déjà conquis et les stars se l'arrachent. La photo d'Alizée avec le fameux tee shirts Tundera a déjà fait le tour de la toile !

Un joli coup de pub pour les créateurs de ce concept sympa, vintage et branché. Une preuve encore que l'identité corse séduit aussi au-delà de nos frontières et interpelle les jeunes générations.



Il y a du talent et des idées en Corse, preuve en est-il encore une fois ! Nous sommes allés rencontrer **Guillaume Moretti**, co fondateur d'Antica collection.

Comment est née l'idée de faire du neuf avec du vintage ?

J'ai eu l'idée de vouloir faire la marque lorsque j'ai vu dans le Corse-Matin l'année dernière de vieilles photos de la Corse avec des vieilles femmes au lavoir ...

Je trouvais que ces photos dégageaient particulièrement quelque chose de très fort !

Alors c'est parti de là mais ça faisait quelques années que je voulais faire une marque de prêt-à-porter mais sans avoir le déclic, ces photos me l'ont donné.

Où peut-on trouver vos produits ?

Pour nos points de vente, à Ajaccio, vous pouvez vous rendre à Général Store et Lily B, à Calvi Jeff&Sandy, à Île-Rousse Jules&Julie, à St Florent tant qu'il y aura des hommes, à Ponte novu "un air de nature", à Bastia Élysée boutique, à Porto-Vecchio carioca, à Corte les frangines, à Alistro Alpha alistro, à partir de septembre une nouvelle boutique commercialisera la marque à Montpellier et vous trouverez aussi un point de vente en station de ski à Bourg saint Maurice.

Antica a déjà ses adeptes ?

En effet la marque a été adoptée par quelques stars insulaires et nationales du fait de son originalité.

Mais nous ne comptons pas nous arrêter en si bon chemin puisque nous allons développer une gamme enfants et continuer à développer aussi la gamme adultes.

Mais tout cela sans précipitation, nous voulons faire les choses bien.

■ M.G.

Programme LEADER

Le GAL de Balagne à élu ses instances

Le comité de programmation LEADER du GAL Balagne s'est réuni le 30 Septembre 2014 au siège du Syndicat Mixte du Pays de Balagne.

A l'ordre du jour était programmé l'élection du Président ainsi que l'examen de nouveaux projets LEADER.

Jean-Marie SEITE, Maire de Galeria et membre du comité syndical du Pays de Balagne a été élu Président du GAL et le Président du Conseil de Développement **Olivier BIANCONI**, a été élu Vice-Président du GAL.

Le comité de programmation a émis un avis favorable sur le projet de réalisation d'un recueil de contes et légendes de Balagne à l'échelle des 36 communes réalisé par l'Université de Corse (UMR LISA) et le CNRS, qui établira une cartographie des mythes géoréférencés.

Il a également été approuvé le projet de réalisation de la signalétique et des travaux complémentaires en vue de la labellisation du sentier de Lumio-Occi en «*sentier du patrimoine*».

Enfin, le comité a validé le projet de réalisation d'un guide de l'habitat bioclimatique en Pays de Balagne, qui permettra aux concepteurs de choisir sur un terrain la meilleure implantation, architecture et les matériaux les plus appropriés pour tirer parti d'un site (exposition au soleil, aux vents, ruissellement des eaux...) et assurer confort et économies d'énergies.

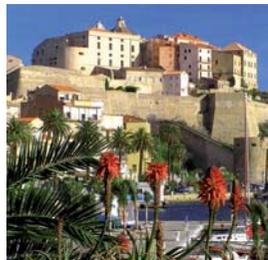
En cette fin de programmation, un premier bilan a été présenté et des projets futurs ont été évoqués. Evaluation_Leader_2007-2013.



L'association Ghuventù in Mossa lance la première édition de Calvi in Mossa

Suite à l'annulation de différents événements, et notamment le Festival du Vent, l'association Ghuventù in Mossa a décidé d'organiser un événement unique, dans un esprit convivial, qui mettra en avant la transmission entre les générations : Calvi in Mossa. La cité calvaïse est semper fidelis ; toujours fidèle à ses traditions, et à ses valeurs. Aujourd'hui, l'association a choisi de créer une rencontre culturelle entre les différents acteurs locaux, afin de participer à la vie de Calvi, mais aussi dans le but de promouvoir le savoir-faire, le patrimoine et l'artisanat balain. Durant deux jours – le 18 et 19 Octobre 2014 – le Parking dit des Commerçants se transformera pour prendre un tout autre aspect. Un chapiteau de 72 m2 (si mauvais temps), une scène ainsi qu'une buvette seront installés afin d'accueillir les participants. **Au programme** : démonstrations d'artisans d'art, jeu de piste au travers de l'Histoire de la ville, expositions et stands, animations pour les enfants, dégustation de vins locaux et confection de plats régionaux, et bien sûr, une animation musicale tout au long de ces deux jours de fête.

Calvi in Mossa sera une véritable célébration, un hommage à ces hommes et femmes qui ont écrit, et écrivent encore aujourd'hui l'histoire balinaise.



Nostalgie...

«*Salut, bois couronnés d'un reste de verdure, Feuillages jaunissants sur les gazons épars, Salut derniers beaux jours ! Le deuil de la nature, Convient à la douleur et plait à mes regards...*»

Ainsi chanta Lamartine pour fêter l'automne ! Hé oui, notre bel été s'en est allé et «a rinfriscata» nous rejoints... Finies les belles soirées, voire nuitées, du bel estate et dans nos villages, les jeunes, en ribambelle, souvent couchés sur la route ou «l'chiassi» auront fini de rire à gorge déployée, et de «lancer» quelques «macagne» pour tenter d'épater les filles.

De Bastia à Ajaccio, en passant par Calvi, Corte, Porto-Vecchio, Sartène et Bonifacio chacun reprendra les salles de classe ou les bancs de l'université... Ainsi s'en va notre vie accompagnée du fameux «A vite he fatta a scala, a chi colla, a chi falla»...

Et les souvenirs vous assaillent... Boulevard Graziani, boulevard Paoli pour grimper jusqu'au Lycée avec une halte dans le portai qui jouxte la librairie Costa afin de copier le devoir de math que l'on n'a pu résoudre... Et cette cloche qui va nous libérer vers les onze heures. Et les mercredis (pour nous c'était le jeudi), vers les quatre

heures nous dévalions jusqu'au cinéma «Le Paris» pour voir «Le Dernier des Fédérés»... insouciance de nos quinze ans !

Mais, de l'adolescence basculons sur les belles années de nos vingt ans ou, croyant déjà être un homme, nous allions à la conquête des filles et à des nuits de liberté... Découvrant la terre Ajaccienne nous hantions les cabarets «Le Son des Guitares» d'Antoine Bonelli et «Le Pavillon Bleu» de Paulo Quilicci avec les voix de Franceschini, Deida, Boccognano, Laurenzu et Giordani...

Bastia lui nous offrait «Le Rataghju» de l'inimitable Tintin Pasqualini, «Le Fanale» de José Balricchi à la superbe voix et «Le Temps des Guitares» de Raymond Alvergne l'homme aux mille chansons... On pouvait y entendre les voix de Maryse Nicolai, Michelle Samarcelli, Tina Marchesi... Sur la plage de l'Arinella «Le Camping» et «Le Sole Meu» avec la voix de Rudo Cardi.

Ces cabarets typiquement insulaires enchantaient les Corses et leurs amis pinzutti... Et l'été venu la vie paraissait plus belle...

Toussaint LENZIANI

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

ARADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM